Gérard TROUPEAU, *Études sur le christianisme arabe au Moyen Âge*. Variorum, Aldershot, 1995 (Variorum Collected Studies Series, 515). 23 cm, x-290 p.

On sait l'utilité pratique des recueils d'articles — et surtout, de contributions à des « Mélanges », — qui rassemblent commodément des études sur un sujet commun souvent difficiles d'accès.

On trouvera ici vingt-deux études du professeur Gérard Troupeau — dont la moitié tirées de « Mélanges » — relatives au christianisme d'expression arabe au Moyen Âge : l'un des sujets majeurs des recherches de l'auteur durant le quart de siècle écoulé.

Ces articles peuvent se regrouper sous quatre chefs : une esquisse de l'histoire de la littérature arabe chrétienne aux Xe-XIIe siècles; la présentation de quatre traductions en arabe, avec une version française, de textes soit « scripturaires » : *Épître de Paul à Philémon* et *Testament d'Adam*, soit « patristiques » : *Physiologus* (seul cas où le texte arabe, inédit, n'est pas offert) et épitomé du *De la contingence du monde* de Jean Philopon; la présentation de neuf traités théologiques d'auteurs arabes chrétiens des Xe-XIIIe siècles (un « nestorien » et quatre « jacobites »); enfin, huit études sont consacrées au regard porté par des auteurs musulmans (des Xe-XIVe siècles) sur le christianisme. L'équilibre du programme est évident, non moins que son intérêt.

La loi du genre permet des *retractationes* : on trouvera de fait, après la reproduction des articles, deux petites pages d'*Addenda et corrigenda*, très peu de chose, ce qui met en évidence et la qualité première des travaux et, faut-il le dire ici?, le manque relatif d'études en ce domaine.

Six utiles pages d'index (des noms propres et des manuscrits utilisés) augmentent encore la facilité de consultation du recueil.

On aura remarqué que ne sont pas reprises ici toutes les recherches de G. Troupeau consacrées au christianisme arabe — *a fortiori*, relatives à l'Islam —; manque, bien sûr, le *Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale, Manuscrits chrétiens* (deux tomes, Paris, 1972 et 1974) aussi bien que l'édition et traduction, en collaboration avec M. Allard, de l'*Épître sur l'Unité et la Trinité*, du *Traité sur l'intellect* et du fragment *Sur l'âme* de Muḥyī al-Dīn al-Iṣfahānī (Beyrouth, 1962) : la règle, pour ces recueils, étant de ne pas reprendre les livres. Mais on aurait pu attendre la republication de « Le livre des temps de Jean Ibn Mâsawayh », paru en 1968 dans *Arabica*, où sont signalées les pratiques des chrétiens.

On relira des prises de position importantes sur des questions toujours sensibles : « Dans leurs ouvrages, les écrivains chrétiens utilisent la même langue que les écrivains musulmans, c'est-à-dire l'arabe littéral, la langue de la poésie antéislamique et du Coran, devenue une grande langue de civilisation après la conquête islamique. Quoi qu'en pensent certains savants, la langue des auteurs chrétiens est aussi correcte que celle des auteurs musulmans, en ce qui concerne la morphologie et la syntaxe. Certes, dans certaines régions et à certaines époques, des particularités d'ordre dialectal apparaissent chez quelques auteurs chrétiens, mais ce phénomène ne leur est pas particulier, et nous le retrouvons chez des auteurs musulmans. La seule

BCAI 14 (1998) G. Troupeau: Études sur le christianisme arabe au Moyen Âge, recensé par B. Outtier
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

différence importante que l'on relève, entre la langue des ouvrages chrétiens et celle des ouvrages musulmans, réside dans le lexique, car les auteurs chrétiens n'hésitent pas à emprunter au grec, au syriaque et au copte, des termes spécifiquement chrétiens. » (I, p. 5).

On a relativement peu progressé dans la connaissance des auteurs de cette période et de leurs œuvres. Bishr b. al-Sirrī a été reconnu comme melkite I, p. 12, à compléter par *Addenda*, p. 1. On peut maintenant, grâce au catalogue des manuscrits du nouveau fonds arabe du monastère Sainte-Catherine du Sinaï, joindre à l'œuvre de révision de la traduction des Évangiles accomplie par cet auteur une homélie sur l'Ascension : voir S. Khalil, dans *Orientalia christiana periodica* 51, 1986, p. 214-219.

Pour conclure, ce recueil intéresse un grand nombre de chercheurs : ceux qui travaillent sur les textes arabes anciens, sur les traductions de la Bible en arabe, sur les théologiens chrétiens d'expression arabe, sur l'image des chrétiens dans le monde arabe médiéval; il honore son auteur.

Bernard OUTTIER
(CNRS, Paris)

Ann Elizabeth MAYER, *Islam and Human Rights* (*Tradition and Politics*). Boulder and San Francisco, Westview Press, and London, Pinter Publishers, 2nd ed., 1995. 16 × 23 cm, 223 p.

Ce livre vient heureusement compléter l'ouvrage de Sami A. al-Deeb Abu Sahlieh, *Les Musulmans face aux Droits de l'homme* (*religion, droit et politique : étude et documents*), recensé dans le dernier *Bulletin critique*[4]. Son auteur, Ann E. Mayer, a étudié sur place les sociétés du Mashriq et du Maghrib, tout en œuvrant dans le cadre des organisations non gouvernementales pour la promotion des Droits de l'homme. Il s'agit donc d'une étude comparative entre les diverses expressions juridiques actuelles des Droits de l'homme en Islam et les textes essentiels sur lesquels se fonde le consensus international en la matière. Son chap. I (1-18) entend poser le problème. Comment comparer des droits qui s'insèrent en des cultures différentes? Les obstacles ne manquent pas, d'autant plus que sont nombreux les partisans d'un certain « relativisme culturel » qui refuserait aux Droits de l'homme un caractère normatif universel, ce qui tendrait à encourager, sinon à justifier, la prétention de nombreux États musulmans à affirmer « l'exception islamique » vis-à-vis des textes internationaux, jugés trop « occidentalisants ». Il n'empêche que, de toutes parts, un intérêt croissant est manifesté pour les Droits de l'homme, voire un effort de « récupération » intéressée, d'où le chap. II (19-35)

4. Voir *Bulletin Critique* n° 13, 1996, p. 56.

BCAI 14 (1998) G. Troupeau: Études sur le christianisme arabe au Moyen Âge, recensé par B. Outtier
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net